



LA MALÉDICTION DE LA LUNE DE SANG
PAR ESTEBAN GALLARDO



STORY BOOK EDITOR VERSION 0.0.1



Prologue : Inflexion

Le ciel s'assombrit sous la fureur d'une tempête qui semblait surnaturelle. Des nuages rouges intenses s'entrelaçaient avec des ombres noires, comme si l'enfer lui-même avait ouvert ses portes sur le monde. Le vent hurlait avec une violence surnaturelle, répandant l'odeur de la terre humide et le pressentiment de la mort.

Soudain, un cri déchirant brisa le chaos de la tempête, voyageant à travers les continents tel une vague invisible qui figeait l'âme de chaque être vivant. Cette voix, chargée d'une douleur profonde, n'était pas seulement l'écho d'une mère éplorée ; c'était le prélude à une vengeance qui changerait le destin du monde.

C'était le cri d'Isolde, une sorcière dont la magie ancienne et puissante était restée dans l'ombre pendant des années. Sa fille, Aveline, la lumière de sa vie, était morte. Elle s'était donné la mort en découvrant que Dragan, le troll qu'elle aimait d'un amour inébranlable, avait été brutalement assassiné.

Isolde, consumée par la rage et le chagrin, sentit sa magie se libérer à chaque larme tombée au sol. Le ciel rougi n'était que le début de sa colère, et la malédiction de la lune de sang s'abattraient bientôt sur le monde.



La tragédie qui scella le destin de Dragan et Aveline se déroula en une seule journée fatidique où le pire du monde humain et celui des trolls se rencontrèrent dans un acte despicable. Ce qui commença comme une manifestation de haine se transforma bientôt en une chaîne d'événements cruels qui détruirait non seulement deux vies, mais aussi l'espoir fragile de réconciliation entre deux espèces.

Parmi les trolls, certains regardaient la relation entre Dragan et Aveline avec dégoût. Ils considéraient comme impensable qu'un des leurs puisse s'engager avec un humain. Pour eux, cette union était une affront aux traditions ancestrales, quelque chose d'inhabituel qui devait être puni. Une nuit, sous le manteau sombre du ciel, alors que Dragan rentrait d'une visite secrète à Aveline, un groupe de trolls l'intercepta. Ils l'attaquèrent sans pitié, lui assenant des coups brutaux dans le but de lui faire comprendre qu'il ne devait pas poursuivre cette relation. Ils ne voulaient pas de sa mort, mais plutôt une punition qui le marquerait, qui le soumettrait.

Lorsque les premiers rayons du soleil émergèrent à l'horizon, illuminant le vaste paysage, Dragan gisait inconscient devant l'entrée de sa grotte, où l'ombre le protégeait encore du soleil qui commençait à baigner les terres. C'est à ce moment-là qu'un groupe de jeunes humains le trouva. Ils ne voyaient pas Dragan comme un être vivant, mais comme un monstre avec lequel ils pouvaient s'amuser. Ils étaient bien conscients de la vulnérabilité des trolls face au soleil, et dans leurs esprits cruels, cette vulnérabilité représentait une occasion parfaite pour un divertissement macabre.



Sans aucune compassion, ils traînèrent Dragan hors de l'ombre protectrice, l'emmenant vers un vaste champ ouvert où le soleil régnait avec toute sa puissance. Là, il n'y avait aucun refuge, aucune ombre, seulement la lumière crue du jour qui promettait d'être létale pour un troll blessé. Lorsque Dragan se réveilla, il le fit sous un soleil implacable qui brûlait lentement sa peau. Faible et dans la douleur, il essaya de se lever, mais ses jambes le trahirent. La violence qu'il avait subie l'avait laissé presque impuissant, et l'intensité du soleil consommait rapidement ce qui lui restait de force.

À chaque mouvement, il sentait sa vie s'échapper. Il savait qu'il n'irait pas loin, mais pourtant, il rampait vers une forêt qu'il apercevait au loin. La chaleur du soleil était comme une torture, chaque pouce qu'il parcourait arrachait des gémissements de douleur de ses lèvres. Les garçons humains suivaient de près, riant, se moquant de son agonie. Pour eux, voir Dragan lutter pour sa vie n'était qu'un jeu, une monstruosité de ce qu'ils ne comprenaient pas.

Pendant presque une heure, Dragan tenta d'avancer, cherchant l'ombre qui aurait pu le sauver, mais la forêt était trop loin, inaccessible pour son corps mourant. Sa respiration devenait de plus en plus lourde, sa force s'effritant à chaque seconde. Dans son esprit, une seule pensée l'accompagnait : Aveline. Il souhaitait de tout cœur qu'elle continue sa vie, qu'elle ne perde pas la joie qui l'avait toujours caractérisée. Son dernier vœu était pour elle, espérant qu'elle ne découvrirait jamais ce qui lui était arrivé.

Et ainsi, sous le soleil cruel, Dragan expira son dernier souffle. Les jeunes humains s'éloignèrent, laissant son corps carbonisé par le soleil, insensibles à la douleur que leurs actions allaient déclencher.



Cette nuit-là, Aveline ne put rejoindre Dragan comme à son habitude. Depuis qu'elle avait ouvert les yeux ce matin-là, une inquiétude inhabituelle l'avait consumée. Malgré ses tentatives de se distraire, une ombre sombre semblait envelopper son cœur, rendant chaque seconde écoulée sans nouvelles de lui semblable à une éternité. La nuit précédente, après avoir dit adieu à Dragan, de terribles cauchemars avaient envahi son sommeil, tourmentant son esprit et la laissant dans l'agitation.

Dragan ne s'était pas présenté, et son absence intensifiait les peurs qui la hantaient tout au long de la journée. Elle sentait que quelque chose n'allait pas, comme si le destin lui murmurait depuis les ombres que quelque chose de terrible s'était produit. Les murmures du vent, les craquements du vieux château, tout semblait annoncer une tragédie.

Aveline n'était pas une jeune femme ordinaire ; elle était la fille d'Isolde, une sorcière dont les arts magiques étaient parmi les plus puissants du monde. Bien qu'Aveline ne possédât pas la même force que sa mère, elle avait appris les voies du monde spirituel, les rituels qui ouvraient des portes interdites à la plupart des mortels. Désespérée de savoir ce qui était arrivé à Dragan, elle décida de plonger dans ce savoir obscur.

Dans sa chambre, située en haut de la tour du château, elle alluma des bougies en cire d'abeille noires et traça soigneusement les symboles anciens sur le sol, s'entourant de poudres magiques qu'elle avait appris à manipuler sous la stricte tutelle de sa mère. Le vent froid de la nuit commença à faire bouger les rideaux alors qu'elle murmurait les mots sacrés, invoquant les esprits qui gardaient les secrets de l'au-delà.



Soudain, ses yeux se troublèrent, et sa conscience fut tirée dans un royaume obscur. Ce qu'Aveline vit dans ce plan spirituel la frappa avec une force dévastatrice. Devant elle se déployait la vision de son bien-aimé Dragan, agenouillé, blessé et ensanglanté sur le sol. Elle le vit attaqué brutalement par ceux qu'elle considérait comme ses frères trolls, trahi par sa propre espèce simplement pour avoir aimé quelqu'un d'une autre espèce.

Des larmes commencèrent à couler sur le visage d'Aveline alors que la vision continuait, implacable. Elle était maintenant témoin de la cruauté des humains. Un groupe de jeunes garçons le traînait hors de sa grotte, riant et se moquant de lui alors qu'ils l'emmenaient vers le champ ouvert, le condamnant à une mort lente et agonisante sous le soleil implacable. La douleur sur le visage de Dragan, sa lutte pour survivre, était insupportable à regarder. Sa dernière pensée était pour elle, pour Aveline, et cela brisa complètement son esprit.

Lorsque la vision prit fin, Aveline revint à la réalité, haletante et brisée. Son corps tremblait, et son esprit luttait pour traiter la vérité brutale de ce qu'elle avait été témoin. Dragan était mort. Il n'y avait aucun moyen de le sauver. L'angoisse qu'elle ressentait était comme un couteau transperçant son cœur, la rapprochant de la folie.

Désespérée, sans force pour endurer la douleur qui consumait désormais chaque recoin de son être, Aveline sortit sur le balcon de sa chambre. La nuit s'étendait devant elle, et haut dans le ciel, la Lune de Sang brillait d'une intensité surnaturelle, un sombre présage qui n'apparaissait qu'une fois tous les dix ans. C'était comme si le destin se moquait de sa douleur.



Avec son regard perdu dans le rouge profond de la lune, Aveline comprit qu'elle ne pouvait plus continuer. Le monde sans Dragan n'avait aucun sens. Au milieu des larmes et des sanglots, elle murmura une dernière fois le nom de son bien-aimé avant de se jeter dans le vide depuis le sommet de la tour. Le vent l'enveloppa alors qu'elle tombait, et dans les derniers instants, son esprit se libéra de toute souffrance.

Isolde sentit la mort d'Aveline au moment même où sa vie s'éteignit. Le lien entre mère et fille, forgé par l'amour et la magie, lui permettait de percevoir le dernier battement de son cœur. Un sentiment de vide, plus terrifiant que n'importe quel sort noir, saisit sa poitrine. Sans perdre une seconde, elle courut désespérément à travers les couloirs du château, cherchant sa fille, sachant au fond de son âme que quelque chose de terrible était arrivé.

En atteignant la cour, le monde sembla s'arrêter. Là, sur la pierre froide, gisait le corps sans vie d'Aveline. Sa fille, sa lumière, sa raison de vivre. La vue déchira son âme. Les mains tremblantes, Isolde s'agenouilla à côté du corps inanimé de sa fille, la soulevant doucement dans ses bras. La chaleur de la vie s'était déjà estompée, et la froideur de la mort l'enveloppait. "Non, non... cela ne peut pas arriver...", murmura Isolde à travers ses sanglots, son esprit refusant d'accepter ce que ses yeux lui montraient. "Pourquoi ? Pourquoi ?!", cria-t-elle vers le ciel, cherchant une réponse qui ne viendrait jamais.



Désespérée et remplie d'une douleur insupportable, Isolde fit un geste magique rapide avec ses mains, invoquant un sort qui révélerait la vérité. En un clin d'œil, des images commencèrent à se former dans son esprit, comme si elle voyait à travers les yeux d'Aveline. Elle comprit tout : la trahison des trolls, l'agonie brutale de Dragan sous le soleil brûlant, et la dévastation dans le cœur de sa fille alors qu'elle en était témoin. Elle vit le moment où Aveline, incapable de supporter la douleur, se jeta depuis le balcon, trouvant sa fin sur les pierres froides du château.

La vision s'estompa, mais la douleur demeura. À cet instant précis, Isolde poussa un cri si puissant qu'il résonna au-delà du royaume des humains. Son cri perça l'air tel une épée, secouant les fondements mêmes de la réalité. Le ciel, qui était resté calme jusqu'alors, se transforma immédiatement. Des nuages d'orage commencèrent à se former, teintés de rouge et de noir démoniaques, comme si l'enfer lui-même s'était déchaîné sur la Terre. La fureur d'Isolde était telle que la nature elle-même tremblait sous son pouvoir.

Cependant, ce fut son second cri qui libéra le véritable cauchemar. Ce cri n'était pas seulement de la douleur, mais de la haine, de la vengeance. C'était un cri si glaçant que chaque être vivant sur la planète ressentit un frisson au plus profond de son être. Animaux, humains, trolls, tous sentirent le souffle glacial de la mort courir le long de leur colonne vertébrale, sans savoir ce qui l'avait provoqué, mais comprenant instinctivement que quelque chose de terrible était sur le point de se produire.



Un gigantesque éclair déchira le ciel, reliant les nuages à la terre. L'éclair frappa directement la cour, à l'endroit exact où Isolde tenait le corps de sa fille. À cet instant, elle prit sa décision : les trolls et les humains ne seraient jamais ensemble à nouveau. L'union entre les deux espèces, qui avait causé tant de tragédies, devait être détruite. Isolde veillerait à ce que cette malédiction dure pour l'éternité.

L'éclair s'éteignit aussi vite qu'il était apparu, laissant l'air chargé d'électricité. Et lorsque la lumière de l'éclair s'estompa, ni Isolde ni Aveline n'étaient présentes. Elles avaient disparu, consumées par le pouvoir de la magie noire et la haine qu'Isolde avait déchaînée.

Ainsi commença la malédiction de la Lune de Sang. Une malédiction qui s'abattrait sur le monde encore et encore, un cycle de vengeance et de douleur qui se répéterait sous chaque lune rouge, marquant à jamais le destin des trolls et des humains.



Chapitre 1 : L'espoir naît

Mille ans après que la malédiction de la Lune de Sang ait été déchaînée sur le monde, par une chaude nuit d'été, Brynja, une jeune troll de seulement douze ans, errait dans la forêt à la recherche de baies sauvages pour sa famille. L'air était chargé de l'arôme de la terre humide et des feuilles, et tout semblait calme. Mais alors qu'elle cueillait les baies poussant parmi les buissons, un cri perçant brisa la sérénité de la nuit.

"Au secours ! S'il vous plaît, quelqu'un, aidez-moi !", une voix clairement humaine résonna au loin.

Brynja s'arrêta net. Son cœur commença à battre la chamade dans sa poitrine. Elle n'avait jamais vu un humain de près, seulement entendu des histoires terribles à leur sujet. Ses parents lui avaient dit que les humains étaient dangereux, traîtres, et qu'elle devait rester aussi loin d'eux que possible. Mais la curiosité qu'elle ressentait, si typique de sa jeunesse, luttait contre ces avertissements.

"Je vais juste jeter un coup d'œil... Je ne m'approcherai pas trop", murmura-t-elle pour elle-même, comme si le fait de le dire à voix haute pouvait la convaincre qu'elle n'était en aucun danger.

Avec des pas prudents, elle suivit la direction de la voix jusqu'à ce qu'elle trouve, parmi les arbres, la source du cri. Là, sur le sol, piégé entre les racines d'un arbre tombé, se trouvait un garçon humain de son âge. Son visage était pâle, et son expression de douleur était indéniable.

Les yeux de Brynja rencontrèrent les siens, et tous deux restèrent figés un instant qui sembla éternel. Ils savaient ce que cela signifiait de se retrouver face à face. Ils appartenaient à des espèces opposées, condamnées par la malédiction à une inimitié perpétuelle.



"Qui es-tu ?", demanda le garçon d'une voix tremblante, brisant le silence.

Brynja hésita un moment, mais finit par répondre avec la même timidité. "Je m'appelle Brynja. Que t'est-il arrivé ?"

"Je suis Roland... et... je suis tombé entre ces racines. Je ne peux pas sortir. S'il te plaît, ne me fais pas de mal," supplia-t-il, effrayé mais ne montrant pas d'hostilité. "Je veux juste rentrer chez moi."

Brynja recula d'un pas, déchirée entre l'obéissance aux avertissements de sa famille et son impulsion à l'aider. Elle n'avait jamais eu de raison de se méfier d'un humain, au-delà de ce qu'on lui avait dit. Roland ne semblait pas dangereux, juste un garçon blessé, piégé.

"Je... ne te ferai pas de mal," murmura-t-elle, prenant une décision. "Attends, je vais t'aider."

Prudemment, Brynja s'approcha et s'agenouilla à ses côtés, observant comment les racines avaient enlacé sa jambe. Ses mains robustes, typiques des trolls, commencèrent à déplacer le bois lourd qui le maintenait immobilisé. Après plusieurs tentatives, elle réussit enfin à libérer Roland.

"Merci !", s'exclama-t-il, un soulagement dans la voix, bien que lorsqu'il essaya de se lever, son visage se tordit de douleur. "Ma jambe... Je ne peux pas marcher."

Brynja le regarda en silence, ressentant un mélange de pitié et de responsabilité. "Je vais t'aider à retourner à ton village," dit-elle fermement, même si elle savait qu'elle enfreignait toutes les règles que sa famille lui avait imposées.



"Pourquoi... m'aides-tu ?", demanda Roland en s'appuyant sur les épaules de Brynja pour garder son équilibre. "Mon père dit toujours que les trolls nous haïssent."

"Ma famille m'a dit la même chose sur les humains," répondit Brynja, marchant lentement à ses côtés. "Mais je ne comprends pas pourquoi. Je n'avais jamais vu un humain jusqu'à aujourd'hui."

"Je n'ai jamais vu de troll non plus... Tu es différente de ce que j'imaginai," confessa Roland, jetant un coup d'œil à sa peau grisâtre et aux petites cornes qui faisaient saillie sur son front. "Mon grand-père raconte des histoires sur les trolls, mais... tu ne sembles pas être comme ceux des histoires."

"Des histoires ?" Brynja sourit, bien qu'avec une pointe de tristesse. "Ma mère dit que les humains sont cruels et qu'ils ont causé beaucoup de douleur il y a longtemps. Mais tu ne sembles pas cruel."

"Peut-être qu'ils racontent seulement ces histoires pour que nous ne parlions pas les uns aux autres," suggéra Roland, avec un air pensif. "Peut-être... que les choses ne sont pas comme elles l'étaient avant."

Un silence s'installa entre eux alors qu'ils progressaient à travers la forêt. Leurs pas étaient lents mais réguliers. Bien qu'ils ne se connaissent guère, la tension initiale se dissipait progressivement, remplacée par un sentiment étrange mais réconfortant de camaraderie. Chacun avait grandi avec des craintes inculquées par leurs familles respectives, mais à ce moment-là, les deux enfants réalisèrent que ce qu'on leur avait appris n'était peut-être pas entièrement vrai.



En atteignant le bord de la forêt, assez près du village humain pour que Roland puisse rentrer seul, ils s'arrêtèrent.

"Vais-je te revoir ?" demanda Roland, regardant Brynja avec espoir.

"Je ne devrais pas..." Brynja détourna le regard, sachant à quel point il serait dangereux pour eux deux si quelqu'un découvrirait leur rencontre. "Mais... je veux aussi te revoir."

Ils sourirent tous les deux timidement, conscients d'avoir franchi les premières barrières qui les séparaient. Leur amitié, bien que prohibée, venait de naître sous les mêmes étoiles qui, mille ans plus tôt, avaient été témoins d'une tragédie. Peut-être, en eux, une espérance naissait qui n'avait pas été connue depuis.

Les années passèrent, et à chaque saison qui s'évanouissait, Brynja et Roland renforcèrent leur amitié. Sous le couvert de la nuit, ils se retrouvaient dans la même clairière de la forêt, toujours en secret. Ils savaient qu'une découverte de leur relation serait catastrophique, non seulement pour eux, mais aussi pour leurs familles et leurs villages respectifs. Cependant, le lien qu'ils avaient formé était plus fort que la peur d'être découverts.

Leurs conversations, qui au début étaient timides et remplies d'incertitude, devinrent bientôt les moments les plus précieux de leurs journées. Dans ces heures partagées, ils étaient libres d'explorer la profondeur des mondes de l'autre, découvrant que malgré leurs différences d'espèces, leurs cœurs battaient avec la même curiosité et bonté. Ils riaient, partageaient des histoires sur leurs familles, et s'émerveillaient souvent de la manière dont leurs mondes étaient similaires, même si l'histoire les avait séparés.



"C'est quoi la vie dans ton village ?" demanda Roland une nuit alors qu'ils étaient allongés sur l'herbe humide, contemplant les étoiles. "Qu'est-ce que les trolls font pour s'amuser ?"

Brynja rit doucement. "Nous... nous amusons dans la nature. Mon père dit toujours que les trolls devraient vivre en harmonie avec les forêts, et non les dominer. Nous passons beaucoup de temps à prendre soin des plantes et des animaux. C'est notre façon de respecter la vie qui nous entoure."

Roland hocha la tête pensivement. "Mon père, le Baron Godwin, croit aussi à la préservation de la terre. Il dit que si nous la maltraitons, un jour la terre nous punira. C'est pourquoi il a toujours été juste avec les paysans et prudent avec les forêts sous sa protection."

Brynja se tourna vers lui, surprise. "Je n'aurais jamais imaginé qu'un humain pense de cette façon. Les histoires que j'ai entendues disaient toujours que les humains détruisent tout ce qu'ils touchent."

"J'ai entendu la même chose sur les trolls," répondit Roland avec un sourire. "Mais après t'avoir connue, je sais que ces histoires ne sont pas vraies."

Ils restèrent silencieux un moment, écoutant le doux murmure du vent parmi les arbres. Bien qu'ils partageassent des rires et des anecdotes de leurs vies, il y avait toujours une ombre planant sur leurs conversations : la malédiction de la Lune de Sang. Cette malédiction avait condamné leurs deux espèces à l'inimitié, et peu importe combien ils essayaient, ils ne pouvaient ignorer le fossé qui existait entre eux.



"Penses-tu parfois à la malédiction ?" demanda Roland doucement, comme si mentionner ces mots pouvait invoquer son pouvoir sombre.

Brynja hocha la tête, son visage sérieux. "Parfois. Je me demande pourquoi cela doit être ainsi. Qu'est-ce que nous avons fait pour mériter ça ?" Elle marqua une pause et ajouta, sa voix teintée de tristesse, "Ma mère dit toujours que la Lune de Sang est un rappel que nous ne devons pas franchir certaines frontières. Que nous sommes destinés à rester séparés."

Roland la regarda avec détermination dans les yeux. "Brynja, je crois qu'ensemble, nous pouvons trouver un moyen de la briser."

Brynja sourit tristement. "Vraiment ? Je veux te croire, mais parfois la peur que je ressens à cause de cela me paralyse, et j'ai du mal à respirer."

Ils partageaient tous les deux ce fardeau, la dualité de leur relation. D'un côté, ils ressentaient une immense joie à être ensemble, à partager leurs mondes et leurs rêves. De l'autre, ils ne pouvaient échapper à la tristesse qui accompagnait la connaissance que leur amitié, leur connexion, serait toujours marquée par la malédiction.

Mais ils savaient que leurs mondes n'étaient pas aussi éloignés qu'on les avait amenés à le croire.

Roland venait d'une famille respectée. Son père, le Baron Godwin, était connu pour sa sagesse et sa justice. C'était un leader bien-aimé, qui priorisait le bien-être du peuple et le respect de la nature. Sous sa direction, le village prospérait, et Roland avait hérité de ces mêmes principes. Il savait que sa vie était destinée à suivre les traces de son père, à devenir un homme qui veillerait au bien-être de son peuple.



Brynja, pour sa part, venait d'une petite mais soudée famille de trolls. Son père, Rundak, et sa mère, Vilda, lui avaient toujours appris à respecter l'équilibre naturel de la forêt. Zugmar, l'aîné de sa famille, lui racontait des histoires sur la sagesse ancienne des trolls, lui rappelant l'importance de vivre en harmonie avec la terre.

Les deux familles, bien que séparées par les espèces, partageaient une philosophie similaire : le respect de la vie et de la nature. Mais cette connexion invisible et silencieuse ne suffisait pas à changer l'héritage d'inimitié qui pesait sur elles.

Roland prit doucement et fermement les mains de Brynja. Il voulait que ses prochains mots soient un baume qui apaiserait la tristesse dans le cœur de Brynja : "Je te jure que nous trouverons un moyen de briser la malédiction."

Cette nuit-là, alors que la lune brillait au-dessus d'eux, ils partagèrent l'espoir d'un avenir différent. Ils savaient que leur amitié était un risque, mais ils savaient aussi que c'était un risque qui en valait la peine.



****Chapitre 2 : Lune de Sang****

Le temps avançait inexorablement et, avec chaque jour qui passait, Brynja et Roland approchaient de leur vingtième anniversaire. Leur amitié s'était transformée en un lien indéfectible, fondé sur une confiance absolue que nul être ou malédiction ne semblait pouvoir briser. Cependant, malgré la proximité qu'ils partageaient, l'abîme de la malédiction de la Lune de Sang planait sur eux tel la hache d'un bourreau, une ombre menaçant de rompre tout ce qu'ils avaient construit ensemble.

Cette malédiction, qui avait pendant des siècles transformé les trolls en créatures féroces et avares de chair, était imminente. Chaque fois que la Lune de Sang apparaissait dans le ciel, les trolls perdaient le contrôle d'eux-mêmes, devenant des monstres insatiables. Pendant des centaines d'années, leur peuple avait essayé de s'isoler et de protéger les humains, mais parfois, les bêtes intérieures qui émergeaient étaient trop puissantes pour être contenues. Cette malédiction avait érigé un mur insurmontable entre les trolls et les humains, une barrière que même Brynja et Roland n'étaient pas sûrs de pouvoir franchir.

"Nous devons y faire face ensemble, Brynja," dit Roland une nuit, ses yeux remplis d'un mélange de détermination et de désespoir. "Nous ne pouvons pas laisser cela nous séparer. Si ce que nous ressentons est réel, nous devons surmonter cette épreuve."



Brynja le regarda avec le cœur au bord des lèvres. Les mots de Roland touchaient la partie la plus profonde de son être, mais la peur qu'elle ressentait était écrasante. "Roland... tu ne comprends pas ce que tu demandes. Je ne pourrai pas le contrôler. Si je te fais du mal... je ne me le pardonnerais jamais."

"Et je ne me le pardonnerais jamais si je te laissais seule en ce moment," répondit fermement Roland, prenant les mains de Brynja dans les siennes. "Nous avons surmonté tant de choses ensemble. Je ne veux pas que cela soit ce qui nous sépare."

Les yeux de Brynja se remplirent de larmes, mais elle acquiesça, sachant que Roland ne reculerait pas. "D'accord. Si tu es déterminé, nous le ferons. Mais seulement si tu promets de prendre toutes les précautions. Nous ne pouvons pas prendre de risques."

"Je promets," dit Roland, sa voix douce mais résolue. "Je ferai tout ce qu'il faut pour nous garder en sécurité."

Ensemble, ils choisirent une grotte isolée, loin de tout village ou établissement humain, où ils pourraient mettre leur plan à exécution. Brynja insista pour que Roland utilise de solides chaînes pour l'immobiliser pendant le processus. "C'est le seul moyen," dit-elle, sa voix se brisant alors qu'elle imaginait ce qui pourrait arriver. "Je ne peux pas permettre qu'il t'arrive quoi que ce soit."



Bien que le cœur de Roland se brisât à la voir enchaînée de cette façon, il savait que c'était nécessaire. Chaque clou qu'il fixait dans les chaînes lui faisait plus de mal que n'importe quelle blessure physique, mais il le faisait sans hésitation, car son désir d'être à ses côtés était plus fort que sa peur.

Alors que le soleil commençait à se coucher et que la nuit couvrait le ciel, la tension dans la grotte s'intensifiait. Brynja pouvait sentir une énergie sombre commencer à envahir son corps. La transformation était proche. Roland, assis à côté d'elle, la regardait avec un mélange d'inquiétude et d'espoir. Il savait qu'il devait rester calme, qu'il devait être son ancre, mais il ne pouvait s'empêcher de ressentir une peur grandissante.

"Je suis là, Brynja," murmura Roland, prenant sa main même si elle était enchaînée. "Je ne te laisserai pas te perdre dans cela."

Brynja serra la main de Roland avec force, luttant contre la vague sombre qui menaçait de l'envahir. "J'essaie... Roland... mais c'est si puissant..."

À chaque minute qui passait, Brynja avait l'impression qu'une force sombre et sauvage prenait le contrôle de son corps, la poussant vers une bestialité qu'elle ne pouvait stopper. La conscience de Brynja flottait au bord d'un précipice, observant son propre corps céder au plus primitif et cruel des instincts. Elle luttait contre cette obscurité, mais ses efforts étaient vains. C'était comme essayer d'arrêter le cours d'une rivière avec des mains nues.



"Brynja, accroche-toi !" s'écria Roland, désespéré en voyant les yeux de son amie virer au rouge, le signe indéniable de la malédiction.

"Je ne peux pas !" cria-t-elle, sa voix déjà transformée en un rugissement. "C'est trop puissant !"

Finalement, la force sombre prit le dessus sur Brynja, et la seule chose qui empêchait son avance vers Roland était les chaînes qui la retenaient. Elle rugit et se débattit, essayant de se libérer, mais les chaînes, bien que solides, contenaient à peine sa fureur. Roland recula, les yeux remplis de larmes en voyant son amie se transformer en une créature méconnaissable, mais il refusa de fuir. Il ne pouvait pas l'abandonner, pas après tout ce qu'ils avaient traversé ensemble.

La nuit fut longue et agonisante. Roland passa chaque seconde avec le cœur au bord des lèvres, craignant que son amie ne revienne pas de cette obscurité. Mais lorsque les premiers rayons de soleil commencèrent à percer l'horizon, la transformation toucha à sa fin.



Lorsque Brynja se réveilla à l'aube, la première chose qu'elle vit fut Roland à ses côtés, toujours vigilant, son visage marqué par l'insomnie et l'angoisse. Les chaînes qui l'avaient retenue pendaient maintenant sans tension, et elle, épuisée et vaincue, s'assit lentement, son visage couvert de honte.

"Roland... j'ai ressenti tout cela," murmura Brynja, sa voix tremblante. "J'étais consciente de ce que je faisais, mais c'était comme si mon corps ne m'appartenait plus. Cette... cette obscurité a pris le contrôle de moi, et je ne pouvais pas l'arrêter. J'étais juste un simple témoin... de tout l'horreur."

Roland s'agenouilla devant elle, prenant doucement son visage entre ses mains. "Ce n'était pas ta faute, Brynja. Je savais que ce serait difficile, mais nous l'avons surmonté ensemble. Et je te promets, nous trouverons un moyen de briser cette malédiction."

Bien que Brynja acquiesça, des doutes persistaient en elle. Comment deux jeunes personnes pouvaient-elles briser une malédiction si ancienne et puissante ? La honte de ce qui s'était passé, d'avoir montré cette partie monstrueuse d'elle-même à Roland, la consumait. Elle n'était pas sûre de pouvoir un jour dépasser ce sentiment.

Mais avant qu'elle ne puisse dire quoi que ce soit de plus, Roland la surprit. Il voulait dissiper tous les doutes de sa bien-aimée, et avec une détermination silencieuse, il s'approcha et l'embrassa. C'était un doux baiser, plein de promesses et d'espoir, et à ce moment-là, l'étincelle d'un amour plus profond s'enflamma entre eux.

"Nous allons y arriver, Brynja," murmura Roland, un sourire illuminant son visage. "Ensemble. Nous briserons cette malédiction."



Ensemble, ils s'engageraient dans une quête pour trouver un moyen de détruire la terrible malédiction qui pesait sur leurs vies. Ils savaient qu'ils avaient un long chemin à parcourir à la recherche de la vérité. Roland se plongerait dans ses recherches dans le monde humain, où des contes de légendes anciennes et les secrets des anciens pourraient offrir des indices sur la façon de briser la malédiction. Il s'aventurerait dans des bibliothèques oubliées et rencontrerait des érudits, prêt à risquer tout pour le salut de Brynja et leur amour.

Pendant ce temps, Brynja ferait de même dans le royaume spirituel. Elle explorerait les mystères de sa lignée, cherchant des réponses parmi les échos de ses ancêtres. Les visions de son passé pourraient lui révéler la clé pour contrôler l'obscurité qui menaçait de la consumer. Dans chaque rituel, chaque invocation, elle sentirait la présence de Roland près de son cœur, lui donnant la force dans ses moments les plus sombres.

Ce seraient des années difficiles de séparation, remplies de défis et d'épreuves qui mettraient à l'épreuve leur amour et leur détermination. Mais leur conviction ne pouvait être plus forte. Guidés par l'étincelle de l'amour, ils savaient que, bien que le chemin soit difficile, ensemble, ils pourraient surmonter n'importe quel obstacle et trouver un moyen de vaincre la malédiction qui les tenait éloignés l'un de l'autre.



Chapitre 3 : Le Chemin vers la Vérité

Les dix années suivantes furent un long et ardu voyage pour Roland. Avec la ferme conviction qu'il existait un moyen de briser la malédiction, il entreprit ses recherches, parcourant chaque recoin du royaume à la recherche de réponses. Les grandes bibliothèques et les abbés, lieux où le savoir était jalousement gardé, furent ses premières destinations. Cependant, il découvrit rapidement que les informations qu'il cherchait étaient plus difficiles à obtenir qu'il ne l'avait prévu.

Les documents anciens sur les trolls et la malédiction étaient rares, et ceux qui existaient encore étaient remplis de lacunes, brûlés ou délibérément effacés. Parfois, les indices qu'il trouvait le menaient à des impasses, des lieux où la vérité avait été perdue dans le temps ou à cause de la peur des gens.

"Pourquoi personne ne veut parler de la malédiction ?", murmura Roland, frustré après une nouvelle enquête infructueuse dans une abbaye.

"Parce que les blessures qu'elle a laissées sont encore ouvertes," répondit un vieux moine avec qui il avait partagé une coupe de vin. "Les gens craignent les trolls. Et la peur, jeune Roland, n'est pas une alliée de la vérité."

Malgré les difficultés, Roland persista. Parfois, ses recherches le menaient dans des endroits plus sombres : des tavernes remplies de contrebandiers, des quartiers dangereux où les légendes sur les trolls étaient déformées et mêlées à des superstitions. C'est dans l'une de ces tavernes, par une nuit pluvieuse, qu'il rencontra un vieux homme ivre qui semblait en savoir plus qu'il ne le laissait paraître.



"Écoute-moi, garçon," dit le vieil homme, sa langue déliée par l'alcool. "Ce ne sont pas seulement les trolls dont tu dois te méfier. Il y a des humains... qui ne veulent pas que la vérité éclate."

"Que veux-tu dire ?" demanda Roland, se penchant plus près, intrigué par le ton conspirateur de la voix de l'homme.

"Chut," murmura le vieil homme, jetant un coup d'œil autour de lui avant de parler plus clairement. "Il y a des forces, des forces anciennes, prêtes à tout pour maintenir le monde tel qu'il est... Méfie-toi du symbole, jeune homme. Tu le verras. Et quand tu le feras... tu sauras que tu es trop près."

Intrigué par les révélations du vieil homme, Roland décida de le retrouver le lendemain à son auberge, espérant dénouer d'autres secrets sur la sombre vérité qu'il avait commencé à découvrir. Cependant, en ouvrant la porte de cette chambre, l'horreur le paralysa. Là, le vieil homme était crucifié au mur, son corps sans vie pendu avec une macabre sérénité. Sur sa poitrine, une étrange marque était dessinée avec son propre sang, une figure déconcertante qui semblait rayonner une intensité diabolique dans la faible lumière de la pièce.

L'image lui fit froid dans le dos. Roland essaya de retrouver son calme, luttant contre la nausée qui menaçait de submerger son estomac. Il regarda autour de lui avec prudence, à la recherche de tout signe que le danger qui avait coûté la vie au vieil homme pouvait encore rôder. L'atmosphère était chargée d'une tension palpable, comme si l'air même craignait de prononcer un son.



Il concentra son attention sur la figure peinte avec le sang du vieil homme. C'était un symbole qu'il n'avait jamais vu auparavant, et pourtant, d'une manière ou d'une autre, il résonnait dans son esprit comme un écho sombre. Un malaise l'envahit, car il était clair que son enquête avait touché des cordes sensibles, et que quelqu'un, ou quelque chose, était déterminé à le faire taire.

Ne voulant pas tenter le sort davantage, il décida de quitter la chambre. Il ignorait encore la main noire qui semblait rôder derrière lui. Il avait besoin de plus d'informations. Avec un dernier coup d'œil à la scène macabre, il quitta rapidement l'auberge, son esprit rempli de questions et son esprit résolu à découvrir la vérité, quel qu'en soit le coût.



Au fil du temps, Roland commença à remarquer le symbole dans d'autres endroits. Il apparaissait dans des documents anciens, gravé sur les murs de lieux inhospitaliers que ses recherches l'avaient amené à explorer. Il en conclut rapidement qu'il faisait partie d'une organisation, quelque chose de plus grand qu'il ne l'avait imaginé au départ.

L'atmosphère devenait de plus en plus pesante alors que Roland marchait dans les rues de la ville. Ce sentiment troublant était devenu son ombre, une présence invisible qui le suivait à chaque pas. C'était comme si des yeux invisibles l'observaient, scrutant chaque mouvement, chaque murmure qui échappait à ses lèvres. Même lorsque les rues semblaient désertes, il y avait un poids dans l'air qui le faisait se sentir vulnérable, comme si chaque coin pouvait cacher un danger imminent.

Roland s'arrêta un instant, s'appuyant contre la pierre froide d'un bâtiment. Il ferma les yeux et prit une profonde inspiration, essayant de chasser sa paranoïa. Mais la sensation persistait, un sombre avertissement qui le maintenait sur le qui-vive. Il savait que son enquête avait touché des cordes sensibles, et maintenant il semblait que des forces inconnues souhaitent garder la vérité cachée à tout prix.

Avec une détermination renouvelée, Roland se força à avancer. Il ne laisserait pas l'ombre de la peur l'arrêter. La vérité était là, et il était déterminé à la déterrer, quel qu'en soit le prix.



Alors que Roland enquêtait sur le monde physique, Brynja, de son côté, entreprenait son propre voyage. Suivant les enseignements du vieux homme Zugmar, elle commença à explorer le royaume spirituel. Les trolls, en communion plus étroite avec la nature, avaient une connexion unique avec ce monde éthéré où les secrets de l'antiquité étaient cachés.

Zugmar, avec sa voix tremblante de vieillesse, la mit en garde contre les dangers. "Le monde spirituel est vaste et inconnu, Brynja. Y accéder n'est pas compliqué, mais y rester trop longtemps... pourrait te coûter ton âme. Si tu te perds, si tu cèdes à ses tentations, tu pourrais être piégée pour toujours, laissant ton corps ici, vide."

Malgré le risque, Brynja savait que c'était le seul chemin vers la vérité. Comme Roland, elle était prête à affronter n'importe quel défi pour briser les chaînes de la malédiction.

Lors de ses premiers voyages dans le monde spirituel, Brynja rencontra les âmes de ses ancêtres. Les distances n'étaient pas parcourues par la marche, mais par la force de la volonté. "Tu dois avoir une conviction ferme," répétait Zugmar. "Seules les esprits qui savent ce qu'ils cherchent peuvent se déplacer dans ce monde sans se perdre."



Le monde spirituel, bien que d'abord imperceptible, se révélait comme un vaste labyrinthe de symétrie par rapport au monde physique. Dans ce plan éthéré, le temps manquait de la linéarité que les mortels connaissaient. Les époques passées s'entremêlaient et se superposaient, créant une complexité qui défiait la logique. C'était un endroit où les échos de l'histoire résonnaient, où chaque fil temporel racontait une histoire, un récit de temps qui avaient été mais vibraient encore dans l'essence du monde spirituel.

En entrant dans ce royaume, on pouvait observer comment les fils du temps s'étendaient dans toutes les directions. Les fils les plus proches du présent étaient d'une couleur sombre et intense, brillants d'une énergie palpable, comme s'ils étaient encore vivants des émotions des événements qui les avaient tissés. Cependant, à mesure qu'on reculait, les fils devenaient plus faibles, plus éthérés, leurs couleurs s'estompant en tons subtils difficiles à détecter. C'était un rappel que le temps, bien que éternel dans son flux, était aussi éphémère dans sa manifestation.

Chaque fil avait son propre cycle de vie : un début, un développement et une fin. Certains fils, ceux représentant des événements quotidiens, s'estompaient rapidement, tels de simples murmures laissant à peine une trace. Mais d'autres, des fils qui s'entrelaçaient avec des événements critiques, pouvaient durer des siècles, des millénaires, résonnant avec la force des décisions prises et des tragédies vécues. Ces fils étaient comme de profondes racines s'accrochant au sol du temps, refusant d'être oubliées.



L'intensité des événements influençait la vie de ces fils. Les moments de grande passion, de douleur ou de conflit laissaient des marques indélébiles, capturant l'essence de ceux qui avaient vécu et combattu. Alors que Brynja explorait ce monde, elle pouvait sentir le poids émotionnel émanant des fils. Parfois, lorsqu'elle touchait l'un de ces fils vibrants, c'était comme si les souvenirs de ses ancêtres affluaient en elle, narrants des histoires d'amour, de trahison et d'espoir qui s'étaient retrouvées piégées dans le tissu du temps.

Cependant, le monde spirituel n'était pas seulement un refuge de souvenirs ; c'était aussi un lieu de dangers cachés. Ceux qui s'aventuraient trop loin pouvaient se perdre dans la toile enchevêtrée des fils, piégés dans un temps qui ne leur appartenait pas. Des ombres rôdaient parmi les fils, rappelant à Brynja que, bien qu'elle cherche la vérité, elle devait procéder avec prudence. Le voyage à travers le royaume spirituel était un chemin rempli de merveilles et de dangers, où chaque découverte pouvait l'approcher un peu plus de la vérité, mais aussi mettre en péril sa propre essence.

Progressivement, et avec beaucoup d'entraînement, Brynja commença à déterrer de petits fragments de l'histoire des trolls avant la malédiction. Chaque voyage la rapprochait un peu plus de la vérité, mais il apportait également un danger croissant. À chaque incursion, elle sentait une présence sombre l'observer, rôdant dans les ombres du monde spirituel.



Après plusieurs années de dur entraînement et d'exploration dans le monde spirituel, Brynja commença enfin à maîtriser la navigation complexe de ce plan éthéré. À chaque voyage, sa connexion aux fils temporels se renforçait, et sa capacité à déterrer les histoires cachées de ses ancêtres s'affinait. Cependant, lors d'une de ses incursions, elle rencontra quelque chose d'inattendu qui changerait à jamais sa perception du monde spirituel.

Caché parmi la brume du temps, elle découvrit un fil qui brillait d'une intensité écrasante. C'était une couleur plus profonde et plus vibrante que toute autre qu'elle avait vue auparavant, même plus que les fils liés à la réalité présente. Intriguée, Brynja réalisa que ce fil pourrait être lié à un événement significatif survenu il y a mille ans. Elle ne l'avait pas détecté auparavant, car il était voilé par un épais brouillard qui le rendait pratiquement invisible aux yeux non entraînés.

Prudemment, Brynja commença à enquêter sur ce fil. La curiosité la guidait alors qu'elle cherchait des réponses dans les souvenirs de ses ancêtres. Elle se concentra et commença à converser avec l'esprit d'un ancêtre qui semblait profondément lié à ce fil. C'était un troll sage, ayant vécu à une époque antérieure à la malédiction qui avait marqué son peuple. Sa présence était réconfortante, et Brynja sentit qu'en dénouant ce fil, elle pourrait obtenir des informations précieuses sur l'origine de la malédiction et peut-être un moyen de la briser.



Cependant, alors que la conversation se déroulait, un changement soudain et troublant se produisit. L'ancêtre, dont le visage reflétait la sagesse et la patience, se figea soudainement, son expression passant de la sérénité à l'horreur. Brynja sentit que quelque chose n'allait pas, mais elle ne pouvait pas identifier ce que c'était. "Non ! Ça vient pour nous !" s'écria l'esprit dans un accès de terreur. Ses mots résonnèrent dans l'esprit de Brynja comme un cri déchirant avant que l'ancêtre ne disparaisse dans une éclat de pure panique, la laissant seule dans l'immensité du monde spirituel.

Brynja sentit une main froide et invisible s'enrouler autour de son âme, un toucher glacial qui la fit frissonner. C'était comme si une présence sombre respirait dans son cou, rôdant dans les ombres du temps. Avec un soupir désespéré, elle fut forcée de revenir dans le monde réel, un acte qui nécessitait toute sa volonté. La transition fut brusque, et en ouvrant les yeux, elle se retrouva dans sa chambre, son corps tremblant et couvert de sueur froide.

La sensation d'être observée l'envahit. C'était le même malaise qu'elle avait ressenti lors de ses voyages dans le monde spirituel, mais maintenant, c'était palpable, comme si une ombre sombre avait infiltré sa réalité. Brynja réalisa que quelque chose, ou quelqu'un, ne voulait pas qu'elle continue à chercher la vérité. Cette révélation la remplit d'une peur profonde, mais en même temps, sa détermination s'enflamma. Elle savait que le chemin vers la vérité était semé de dangers, mais le désir de libérer son peuple de la malédiction était plus fort que la terreur qu'elle ressentait.

Avec son cœur battant et son esprit rempli de questions, Brynja se promit qu'elle ne serait pas arrêtée. La quête de la vérité était son destin, et bien que les ombres la traquent, elle était déterminée à les affronter. Elle ne permettrait pas à la peur de régner sur sa vie ; au contraire, elle transformerait cette peur en carburant pour son voyage vers la vérité. L'obscurité pouvait être puissante, mais sa lumière intérieure était encore plus brillante.



Chapitre 4 : Sauvetage à l'aube

Dix ans s'étaient écoulés depuis que Roland et Brynja avaient commencé leur quête, et maintenant, la prochaine Lune de Sang n'était qu'à une nuit. Au cours de ces années, Roland avait parcouru d'innombrables chemins, consulté des bibliothèques et des monastères, toujours à la recherche de réponses. Cette nuit-là, après des heures d'étude dans une abbaye, il sortit dans l'obscurité froide avec une découverte qui pourrait être la clé de son enquête.

Il avait découvert une mention cachée, un nom barré dans un ancien manuscrit, un nom qui avait presque été effacé de l'histoire : Isolde. Ce nom résonnait dans son esprit comme un murmure, et bien qu'il ne comprenne toujours pas pleinement son lien avec la malédiction, Roland savait qu'il était sur la bonne voie. Le morceau manquant qu'il cherchait depuis si longtemps avait été révélé, accompagné de la certitude qu'il atteindrait bientôt la vérité qu'il avait tant désirée.

"Isolde..." murmura Roland en marchant dans les rues désertes. "Si je peux découvrir qui tu étais et quel rôle tu as joué, peut-être que je pourrai arrêter tout cela..."

Mais alors qu'il réfléchissait à sa découverte, il ne se rendait pas compte que l'obscurité autour de lui prenait vie. Dans les ombres de la ruelle, des silhouettes sinistres se déplaçaient, suivant chacun de ses pas.



Roland sentit un frisson lui parcourir l'épine dorsale lorsqu'il entendit un craquement derrière lui. Il se retourna rapidement, ses yeux s'ajustant à la faible lumière, et pendant un instant, il aperçut plusieurs silhouettes émergeant des ombres, bloquant son chemin. Son cœur commença à s'emballer, tel un tambour de guerre résonnant dans sa poitrine. Sans réfléchir à deux fois, il changea de direction, s'élançant dans une ruelle latérale, espérant semer ses poursuivants.

Mais dans le silence de la nuit, le bruit inconfondable de pas rapides et déterminés résonnait derrière lui. La panique l'envahit. L'adrénaline coulait dans ses veines tandis que son esprit se remplissait d'images de ce qui pourrait se passer s'il était attrapé. Il courut de toutes ses forces à travers les rues étroites, ses pieds frappant les pavés dans un rythme frénétique, sentant les pas se multiplier derrière lui comme un écho sinistre. Chaque tournant, chaque coin qu'il contournait, devenait un piège supplémentaire, et il savait qu'il n'y avait aucun moyen de s'arrêter.

L'obscurité semblait prendre vie autour de lui, comme si les ombres elles-mêmes étaient complices de ses poursuivants. Il n'était qu'à quelques mètres de la sortie de la ruelle lorsque soudain, un homme gigantesque apparut devant lui, bloquant son chemin. Sa silhouette était imposante, et un rire moqueur résonna dans l'air, lui faisant sentir que son sort était scellé.

Désespéré, il se retourna sur ses talons, mais l'air devint épais et lourd, comme si le monde entier s'était retourné contre lui. En un instant, ses poursuivants l'avaient déjà rattrapé. Il n'y avait pas de temps pour réfléchir, pas de temps pour réagir. Un coup brusque et violent à la tête l'en plongea dans l'obscurité.



Alors qu'il tombait, le monde s'estompa dans un tourbillon de lumières et d'ombres. L'écho de ses pensées s'entremêla avec un sentiment d'abandon, et en une fraction de seconde, son esprit se remplit d'images de Brynja, de leur amour et de la promesse de libérer son âme de la malédiction. Mais l'obscurité l'enveloppa, l'attirant dans un abîme insondable.

À ce moment-là, l'écho de ses pas s'estompa, et le froid de la nuit s'empara de son être. La lutte s'éteignit, emportant avec elle une étincelle d'espoir qui vacilla un instant. Que deviendrait-il ? Que se passerait-il pour Brynja s'il ne parvenait pas à remplir sa mission ?

Cependant, juste au moment où le silence s'installait, une ombre glissa à travers la pénombre, et le destin de Roland s'apprêtait à prendre un tournant inattendu. Le combat n'était pas terminé, et bien qu'il fût inconscient, son esprit continuait de s'accrocher à la vie, à la vérité qu'il avait cherché si longtemps.



Lorsque Roland se réveilla, l'air froid et humide de la cellule l'enveloppa. Son corps était lié mains et pieds à une chaise en bois rugueuse. Il essaya de bouger, mais les cordes étaient trop serrées. À ses côtés, un garde se tenait silencieusement, surveillant la porte de la cellule. Le garde remarqua que Roland avait repris conscience et, sans un mot, fit signe vers l'ombre de la porte, où un autre garde invisible répondit par un léger mouvement.

Quelques instants plus tard, la porte craqua et une silhouette entra lentement dans la cellule. C'était un homme grand, aux cheveux gris et aux yeux sombres, vêtu de robes noires ornées de symboles inconnus. Sa présence rayonnait d'autorité et de danger. Roland l'observa avec méfiance.

"Tu te réveilles enfin, Roland," dit l'homme d'une voix froide et calculatrice. "Je suis Osric, le chef de l'Ordre de la Croix Noire, une organisation secrète au service de l'église. Nous suivons tes pas depuis des années."

Roland serra les dents, sachant qu'il était en danger, mais il essaya de rester calme. "Que voulez-vous de moi ?"

Osric sourit avec un mélange de mépris et de satisfaction. "Ce n'est pas ce que nous voulons de toi, mais ce que nous savons déjà à ton sujet. Tu as fouillé dans des secrets qui n'auraient pas dû être découverts, et pire encore, tu as l'audace de t'associer à un troll."

L'estomac de Roland se noua. Ils savaient pour Brynja.

"Tu as été jugé, Roland," continua Osric en faisant lentement le tour de la chaise. "Tes actions ont prouvé que tu es un complice de la menace troll, un ennemi de l'ordre divin. Et pour cela, tu as déjà été condamné."



Roland avala difficilement, ressentant le poids des mots. "Condamné ? Pour quel crime ? Je ne cherche que la vérité."

"La vérité est dangereuse, jeune Roland. Ce n'est pas quelque chose que tout le monde devrait connaître. Surtout lorsque la vérité menace l'équilibre que nous avons maintenu pendant des siècles. Tu as découvert trop de choses, et pour cela, à l'aube de demain, tu seras exécuté. Le bûcher sera ton destin."

Le sang de Roland se glaça. Ils allaient le tuer à l'aube. Tout ce qu'il avait fait, tout ce pour quoi il avait lutté, prendrait fin dans quelques heures seulement. Mais quelque chose en lui refusait d'abandonner. Brynja. Il pensa à elle, à leur amour, à la promesse de libérer son âme des chaînes de la malédiction. Il ne pouvait pas mourir maintenant.

"Et qu'en est-il d'Isolde ?" demanda Roland, essayant de gagner du temps, sachant que cette information pourrait déstabiliser Osric. "Tu sais tant de choses, mais je doute que tu connaisses la vérité à son sujet. Quel rôle a-t-elle joué dans la malédiction ?"

Osric s'arrêta net, ses yeux se plissant de suspicion. "Surveille tes mots, garçon. Tu as touché à un nom qui était censé rester oublié... Peu importe ce que tu penses savoir, la vérité est bien au-delà de ta portée."



Roland réalisa qu'il avait touché un nerf. Le nom d'Isolde n'était pas seulement crucial pour son enquête, mais représentait également une menace pour ceux qui souhaitaient maintenir la malédiction intacte.

"Tu as été un pion dans quelque chose de bien plus grand que ce que tu comprends," continua Osric. "Et demain, lorsque le soleil se lèvera, tu seras éliminé, comme tant d'autres qui ont osé défier l'ordre établi."

Osric se pencha plus près de Roland, ses yeux sombres pénétrant dans les siens. "Prie pour ton âme, car tu n'as pas beaucoup de temps devant toi."

Sur ces mots, Osric tourna les talons et quitta la cellule, laissant Roland avec le bruit de la porte qui claquait derrière lui. Le garde reprit sa position, surveillant silencieusement.

Roland prit une profonde inspiration, son esprit s'emballant. Il devait sortir de là ; il devait survivre pour libérer Brynja et mettre fin à la malédiction. Il grimaça et regarda ses liens, cherchant un moyen de s'échapper. Il savait que le temps pressait, mais sa détermination restait inébranlable.

Il ne mourrait pas cette nuit-là. Pas tant que la vérité était si proche.



Au même moment où Roland tombait entre les mains de ses ravisseurs, Brynja se retrouvait à naviguer dans le vaste et troublant monde spirituel. Dans ce plan éthéré, où les frontières du temps et de l'espace se brouillaient, Brynja avait appris à voir au-delà de la réalité physique. À mesure que sa maîtrise du royaume spirituel grandissait, elle découvrait les fils lumineux qui reliaient les gens dans les deux mondes, une toile de relations et d'émotions tissée au fil du temps.

Elle pouvait voir clairement le lien éclatant qui la rattachait à sa famille : son père Rundak et sa mère Vilda brillaient d'une lumière constante, chaude et rassurante. La connexion avec l'aîné Zugmar, son mentor et guide, était également évidente, bien que plus faible et tranquille, comme une rivière sereine sous la lumière de la lune. Cependant, le lien qui brillait le plus intensément était celui qui la reliait à Roland. Le fil qui les connectait illuminait d'une teinte violette intense, vibrante et pleine de vie, comme s'il reflétait la profondeur des sentiments qu'ils partageaient tous les deux.

Alors qu'elle explorait cette vaste tapisserie spirituelle, Brynja ressentit soudain un changement dans le fil qui la reliait à Roland. Pendant un bref instant, sa lumière vacilla. Roland avait perdu connaissance. Au début, elle pensa qu'il s'était simplement endormi, mais bientôt, alors qu'elle sentait la lumière commencer à briller à nouveau, elle ressentit quelque chose qu'elle n'avait jamais expérimenté dans sa connexion avec lui : la terreur.

La vibration émanant du fil était frénétique, comme si quelque chose de sombre et de dangereux l'entourait. Son cœur s'accéléra. Roland était en danger, et elle devait agir.



Sans perdre de temps, Brynja se précipita à la recherche de Zugmar dans le monde physique, rompant momentanément sa connexion spirituelle. L'aîné l'accueillit dans sa modeste cabane, son regard calme trahissant une profonde inquiétude en observant l'urgence sur le visage de sa jeune apprentie.

"Zugmar, quelque chose de terrible arrive à Roland," dit Brynja, haletante, alors qu'elle tentait de s'expliquer. "Je peux sentir sa peur... Je dois le retrouver !"

Zugmar hocha lentement la tête. Il était conscient de la relation entre Brynja et Roland, et bien qu'il n'approuvât pas pleinement, il comprenait la pureté de leurs cœurs et le lien spécial qui les unissait. Avec une résignation silencieuse, il accepta que rien n'arrêterait Brynja dans sa quête.

"Écoute attentivement, Brynja," dit Zugmar d'une voix douce mais ferme. "Le monde spirituel peut nous montrer plus que ce que les yeux peuvent voir, mais retrouver quelqu'un dans le monde physique à partir de là est une tâche dangereuse. Cependant, je sais comment te guider."

Brynja l'écoutait attentivement, son cœur battant la chamade alors qu'elle absorbait chaque mot.

"Tu dois suivre le fil de ta connexion avec Roland," expliqua Zugmar. "Tire-le doucement, affine-le. Tu sentiras son essence, et si tu concentres toute ta volonté, tu pourras le retrouver dans le monde physique. Mais fais attention : plus tu te rapproches de la vérité, plus tu rencontreras de résistance."



Sans hésitation, Brynja retourna dans le monde spirituel. Elle ferma les yeux et, comme Zugmar l'avait instruit, commença à tirer sur le fil violet qui la reliait à Roland. Elle sentit sa présence glisser à travers les couches du monde éthéré, se rapprochant de son bien-aimé. Le fil devenait plus fort, plus clair.

Cependant, juste au moment où elle s'apprêtait à le localiser, une présence sombre apparut sur son chemin. L'obscurité était épaisse, tangible, comme si elle essayait de lui arracher le contrôle qu'elle avait réussi à établir. Brynja sentit l'air autour d'elle devenir dense, et l'obscurité, tel un monstre invisible, rugissait autour d'elle, tentant de l'écarter de son objectif.

La pression était insupportable. Elle était sur le point de céder lorsque soudain, Zugmar apparut à ses côtés dans le monde spirituel, son visage grave mais résolu. Sans hésiter, il se positionna entre Brynja et l'obscurité, levant une barrière de lumière qui empêchait l'ombre d'avancer.

"Vas-y ! Trouve Roland," l'exhorta-t-il. "Ne t'arrête pas."

"Non ! Zugmar, tu ne peux pas.. !" Brynja essaya de l'atteindre, mais l'aîné l'arrêta avec un regard ferme.

"C'est mon destin, Brynja. Ta mission est bien plus importante que la mienne. Maintenant, cours... et ne te retourne pas."

L'obscurité se précipita vers Zugmar comme une vague imparable. Brynja, en larmes, sentit le fil qui la reliait à Roland vibrer avec une plus grande intensité. Elle ne pouvait pas permettre que le sacrifice de Zugmar soit vain. Avec un dernier effort de volonté, elle réussit à localiser Roland.



À ce moment-là, la lumière de Zugmar vacilla. L'aîné avait donné sa vie pour la protéger. Avant de disparaître complètement, sa voix résonna doucement dans le vent spirituel : "Elle sait que tu peux le faire. Toi seul peux briser la malédiction. Et souviens-toi, Brynja, même si cela ne semble pas être le cas... tu as le contrôle."

De retour dans le monde physique, Brynja ouvrit les yeux, son cœur brisé par la perte de son mentor, mais sa détermination intacte. Elle savait exactement où se trouvait Roland. Le temps était contre elle, mais maintenant elle n'était pas seule. Le sacrifice de Zugmar ne serait pas vain. Brynja se battrait pour libérer Roland et briser les chaînes qui les retenaient prisonniers de la malédiction de la Lune de Sang.

La nuit s'étendait comme un manteau d'ombres, et Brynja courait avec une vitesse et une grâce dignes de sa nature de troll. Les trolls étaient des créatures de la nuit, et sous son ombre, leurs capacités physiques se démultipliaient. À chaque pas, elle glissait entre les arbres comme si elle faisait partie de la forêt elle-même, presque en train de voler parmi les branches et les feuilles humides. Sa respiration était régulière et contrôlée alors qu'elle avançait vers sa destination avec une urgence irrépressible.

Le temps était son ennemi. L'aube n'était qu'à quelques heures, et Roland était en danger mortel. Brynja le ressentait dans chaque fibre de son être, et la détermination dans son cœur propulsait chacun de ses mouvements.



Lorsqu'elle atteignit les abords de la ville, les premiers signes d'activité matinale commencèrent à apparaître. Peu de personnes étaient visibles dans les rues à cette heure : des boulangers se dirigeant vers leurs fours, quelques gardes de sécurité patrouillant, et l'occasionnel ivrogne titubant vers chez lui. Brynja, cachée dans l'ombre, se déplaçait silencieusement, ses pas doux comme un murmure dans le vent. Personne ne la voyait, et ceux qui l'apercevaient ne remarquaient pas sa présence.

Enfin, elle arriva devant la maison où Roland était emprisonné. À première vue, cela semblait être une habitation ordinaire, mais le grand nombre de guerriers qui la gardaient indiquait le contraire. Brynja, accroupie dans l'obscurité, observait chacun de leurs mouvements. Bien qu'elle ait la force de s'attaquer à deux ou trois de ces hommes, le nombre de gardes rendait une attaque directe impossible. Si elle voulait sauver Roland, elle devait être plus rusée.

Se concentrant sur ses capacités innées, Brynja appela un allié silencieux. Les trolls partageaient un lien profond avec la nature, et l'un de leurs dons était la capacité de communiquer avec les animaux de la forêt. Elle ferma les yeux un instant et murmura une demande aux êtres qui vivaient à proximité. Quelques instants plus tard, un sanglier sauvage émergea des buissons derrière la maison, attiré par son appel.

Le sanglier fit du bruit en se déplaçant à travers les sous-bois, grognant et trébuchant sur des branches. Les gardes, alertés, se tournèrent vers le bruit. L'un d'eux s'approcha pour enquêter, tandis que l'autre restait en observation à distance. Brynja saisit l'occasion. Tel une ombre, elle glissa autour de la maison et se faufila par une petite fenêtre au sous-sol.



Le sous-sol était sombre et humide, mais ce qui frappa le plus Brynja, c'était son organisation. Ce n'était pas simplement un espace de stockage ; l'ensemble de la pièce était divisé en cellules, une prison cachée sous le prétexte d'une maison ordinaire. Brynja, avec l'agilité d'une créature bien familiarisée avec son environnement, se déplaçait parmi les poutres du plafond, grim pant silencieusement tandis que ses yeux scrutaient chaque coin.

Enfin, elle le vit. Roland était lié dans l'une des cellules, illuminé par plusieurs torches. Un garde se tenait à proximité, surveillant. Brynja évalua rapidement la situation. La position du garde était délicate ; toute attaque directe pourrait alerter les autres. Elle ne pouvait pas prendre ce risque.

Elle jeta un coup d'œil à Roland, et à cet instant, décida d'utiliser le langage qu'ils avaient développé au fil des années. Un système de signaux utilisant des sons d'animaux qui leur permettait de communiquer secrètement. D'un doux murmure, Brynja émit le hululement d'une chouette, si délicat qu'il semblait provenir de l'extérieur. Le son de la chouette avait toujours signifié 'danger', et Roland le reconnut instantanément.

Prudemment, Roland leva les yeux vers les poutres du plafond. Lorsque leurs regards se croisèrent, un mélange de soulagement et d'espoir brillait sur son visage, bien qu'il y ait également une ombre de peur. Brynja, de sa position, essaya de le rassurer avec un regard ferme. Tout irait bien.

Avec une série de gestes rapides, Brynja indiqua à Roland ce qu'il devait faire. Le plan était simple : attirer le garde suffisamment près de la porte pour qu'elle puisse agir.



Roland, sans perdre de temps, tomba au sol avec un bruit sourd, faisant basculer bruyamment la chaise à laquelle il était lié. Le garde, entendant le tumulte, accourut vers la cellule, inquiet de ce qui était arrivé au prisonnier. Roland, haletant de détresse feinte, prétendit avoir une crise.

"Tu ne peux pas mourir maintenant, garçon ! Pas avant l'aube !" cria le garde, maudissant en ouvrant précipitamment la porte de la cellule.

Juste au moment où le garde entra, Brynja tomba des poutres du plafond avec la précision d'un prédateur. Elle s'abattit sur le garde d'un mouvement silencieux, l'assommant avec force contrôlée avant qu'il ne puisse laisser échapper le moindre cri.

Le corps du garde tomba au sol avec un bruit sourd, inconscient. Brynja, ne perdant pas de temps, courut vers Roland et coupa rapidement les cordes qui le retenaient. Dès qu'il fut libre, ils s'étreignirent pendant une seconde, le poids de leurs années de lutte, de peur et d'espoir s'abattant sur eux.

"Il n'y a pas de temps à perdre," murmura Brynja en se retirant, tandis que Roland hocha la tête. Ils savaient tous les deux que leur plus grand défi était encore à venir : s'échapper.



Brynja savait que chaque seconde comptait. Son plan initial était de s'échapper par le même chemin qu'elle avait emprunté pour entrer, mais lorsqu'elle jeta un coup d'œil à travers une petite fissure dans le mur du sous-sol, elle vit que tout avait changé. Les patrouilles avaient été réorganisées, et la sortie était désormais sous surveillance constante. La situation était plus dangereuse qu'elle ne l'avait imaginé.

"Le chemin est bloqué," murmura-t-elle, se retournant vers Roland avec un front plissé.

Roland, qui avait déjà retrouvé ses forces, s'approcha avec prudence. "Cette maison n'est pas n'importe quelle prison," expliqua-t-il d'une voix basse mais urgente. "C'est le quartier général de l'organisation secrète de chasseurs de trolls de l'église. Osric, le leader, m'en a parlé... il a pris plaisir à le faire, sachant que mon exécution était prévue pour l'aube."

Les yeux de Brynja se remplirent d'un mélange d'horreur et de détermination. Ils ne pouvaient pas perdre plus de temps. Roland continua, sa voix pressante : "Osric va donner un sermon à ses partisans avant l'exécution. Ce sera notre moment. Quand tout le monde sera concentré sur lui, nous aurons notre chance de nous échapper."

Brynja hocha la tête, sachant que c'était leur seule option. Ils se préparèrent, observant les pas au-dessus d'eux se diriger vers la grande salle. Lorsque le bruit de nombreuses bottes s'arrêta et que la profonde voix d'Osric commença son discours, ils savaient tous les deux que le moment était venu.



Ils montèrent silencieusement les escaliers du sous-sol, se frayant un chemin jusqu'au premier étage. Lorsqu'ils arrivèrent, Brynja jeta prudemment un coup d'œil depuis les ombres dans la grande salle. Devant ses yeux, elle pouvait voir environ trente chasseurs de trolls, tous armés jusqu'aux dents avec des épées, des arcs, des flèches et des haches. Ils formaient un demi-cercle autour d'Osric, qui se tenait au centre, proclamant d'une voix profonde et autoritaire.

"Aujourd'hui, à l'aube, nous allons délivrer la justice divine," déclara Osric, sa voix résonnant dans toute la salle. "L'ennemi de l'église sera purgé pour ses crimes contre l'humanité."

Heureusement, Osric ne pouvait pas se contenir. C'était un homme grandiloquent, et tandis qu'il parlait, il accompagnait ses mots de gestes exagérés et se déplaçait autour de l'espace devant ses partisans. Souvent, il perdait la ligne de vue directe sur la salle, ce qui offrait à Brynja et Roland l'opportunité dont ils avaient besoin.

"Maintenant," murmura Roland, et tous deux avancèrent furtivement dans le couloir, profitant des moments où Osric avait le dos tourné ou était distrait par ses gestes.

Avec une précision presque millimétrique, ils parvinrent à traverser la maison sans être vus et à atteindre une porte latérale. Ils l'ouvrirent avec précaution et, sans faire de bruit, sortirent dans l'air frais du matin. Une fois dehors, Brynja laissa échapper un petit soupir de soulagement, mais le danger n'était pas encore écarté.



Ils avaient réussi à s'éloigner d'une cinquantaine de mètres de la maison lorsque le son qu'aucun d'eux ne voulait entendre brisa le silence de la nuit : une alarme se mit à retentir, forte et perçante, résonnant à travers tout le village. Quelque chose s'était passé à l'intérieur, peut-être le garde dans le sous-sol avait-il été découvert, ou peut-être quelqu'un avait-il remarqué leur fuite. Peu importait. La seule certitude désormais était qu'ils devaient fuir à toute vitesse.

"Cours !" cria Roland, et tous deux abandonnèrent toute tentative de discrétion pour se lancer dans une course effrénée à travers les rues.

Les premières lueurs de l'aube commençaient à se répandre dans le ciel tandis que les maisons restaient enveloppées d'ombres. En courant, les premiers villageois commencèrent à remarquer leur présence. Certains yeux curieux jetaient un coup d'œil par les fenêtres, tandis que d'autres fixaient la scène avec surprise, et peu à peu, la peur se répandait parmi eux.

Derrière eux, le bruit des sabots de chevaux commença à résonner sur les pavés. Les chasseurs de trolls étaient déjà à leur poursuite, et ils savaient que s'ils n'atteignaient pas la forêt avant l'aube, ils seraient perdus.

"Nous devons rejoindre la forêt," dit Brynja, sa voix haletante alors qu'ils couraient. "C'est notre seule chance."

Les ruelles étroites du village formaient un labyrinthe d'allées et de tournants, mais Brynja et Roland couraient sans s'arrêter, esquivant les obstacles avec une agilité surprenante. Cependant, le bruit des chevaux se rapprochait, et le cliquetis métallique de l'armure des chasseurs de trolls devenait de plus en plus fort.



C'est alors que Brynja aperçut quelque chose qui pourrait changer la donne : une cellule improvisée où un énorme sanglier était piégé. L'animal, destiné à être sacrifié, était exactement ce dont ils avaient besoin. Sans hésiter, Brynja courut vers la cellule, brisa le verrou avec ses puissantes mains et libéra le sanglier.

L'animal, confus et enragé, s'élança dehors avec une force incroyable. Brynja fit une pause un instant, regardant dans ses yeux, et d'un murmure dans sa langue secrète, elle demanda son aide. Le sanglier, comprenant son intention, se calma suffisamment pour permettre à elle et Roland de monter sur son dos.

Montant sur le puissant animal, ils galopèrent à travers les rues étroites avec une vitesse qu'aucun cheval des chasseurs ne pouvait égaler. Le sanglier zigzaguait à travers les ruelles avec une agilité surprenante pour sa taille, tandis que le bruit des chevaux s'éloignait derrière eux.

Le vent fouettait leurs visages alors que le village se réveillait brusquement à leur passage. Les chasseurs criaient des ordres, mais la confusion et le chaos régnaient dans les rues. Après quelques minutes de poursuite frénétique, la forêt apparut devant eux, ses ombres promettant la protection dont ils avaient tant besoin.

Une fois parmi les arbres, Brynja et Roland savaient qu'ils auraient l'avantage. La nature était leur alliée, et au cœur de la forêt, les chasseurs de trolls n'auraient aucune chance de les suivre.

Le sanglier les conduisit en toute sécurité à travers les arbres avant de finalement s'arrêter, haletant de l'effort. Brynja passa sa main le long de son dos en signe de gratitude avant de descendre avec Roland.



"Merci," murmura-t-elle à l'animal, et avec un léger grognement, le sanglier disparut dans les broussailles, s'effaçant dans le silence de la forêt.

"Nous l'avons fait," dit Roland, sa voix tremblante mais remplie de soulagement.

Brynja hocha la tête, bien qu'au fond d'elle, elle savait que le véritable combat n'était pas encore commencé. Mais pour l'instant, au moins, ils étaient en sécurité.



****Chapitre 5 : Jugement Final****

Osrice se trouvait au cœur d'une tempête intérieure, incapable d'accepter l'échec. La mission de capturer et d'exécuter Roland lui avait été confiée par les plus hautes instances, une origine enveloppée de mystère et de pouvoir. Pour lui, l'échec n'était pas une option, et il le savait depuis le moment où il avait reçu l'ordre.

En tant que leader des chasseurs de trolls, Osrice, comme tous ceux qui l'avaient précédé, avait subi un rite spécial : la communion avec son véritable chef dans le monde spirituel. Normalement, le contact avec cette entité était limité à la première initiation, un moment unique qui scellait le pacte de loyauté entre le chasseur et les forces les plus sombres de l'église. Cependant, Osrice avait été une exception. Cette présence lui avait communiqué à nouveau, directement, quelque chose d'à peine entendu.

La voix avait été claire et sans équivoque : Roland devait mourir avant la Lune de Sang. Il ne connaissait pas les détails de cette exigence, mais il comprenait que la date revêtait une signification profonde. Dans le monde spirituel, les dates n'étaient pas arbitraires. Les énergies qui y circulaient répondaient à des rythmes et des cycles invisibles, et Osrice n'avait aucun doute que ses supérieurs connaissaient des secrets qu'il ne comprenait pas. Mais sa mission était claire : tuer Roland avant l'aube.



Voyant que sa proie s'était échappée, le sentiment de défaite l'envahit, un amer rappel de son échec. Il ne pouvait pas se permettre ce luxe. Il était allé trop loin, et le coût de l'échec n'était pas seulement sa vie, mais aussi son âme.

Osrice se verrouilla dans son bureau, devant le feu, son esprit spirale dans un vortex sombre d'autocritique et de rage. Il savait ce qu'il devait faire : communiquer une fois de plus avec son chef dans le monde spirituel. Mais il craignait les conséquences. Les deux expériences précédentes avaient été terrifiantes, un mélange de chaos et de confusion qui l'avait laissé épuisé et rempli d'angoisse. Cette fois-ci, ce serait pire.

Assis dans un vieux fauteuil en chêne, Osrice commença le rituel. Il ferma les yeux et prit une profonde inspiration, laissant sa conscience glisser hors de son corps physique. Il sentit son esprit franchir le seuil entre les deux mondes, mais cette fois, au lieu de la transition familière, une tempête furieuse l'accueillit.

Son corps semblait déchiré de l'intérieur alors qu'un vent invisible le poussait vers le vide. La douleur était insupportable. Pendant un moment, Osrice pensa qu'il ne survivrait pas à cette rencontre. Cependant, après ce qui sembla être une éternité, le chaos se calma, et là, au milieu des ombres, se tenait son chef.



La silhouette devant lui était indistincte, enveloppée d'obscurité. Mais le pouvoir qu'elle irradiait ne laissait aucun doute. Cette entité n'était pas de ce monde.

Osric tenta de parler, sa voix tremblante et remplie de peur. "Mon... mon seigneur. Je..."

Mais il fut interrompu par le silence glacial qui pesait sur lui. Il sentit son cœur s'emballer, une pression écrasante l'enveloppant, comme si chaque souffle lui était volé. Finalement, la voix de son chef brisa le silence, chaque mot perçant son âme comme un couteau.

"Tu ne faibliras pas à nouveau." La voix était calme mais pénétrante. "Tu as jusqu'au coucher du soleil."

Osric n'eut à peine le temps de traiter ces mots que, soudainement, il fut projeté de nouveau dans le monde physique. Il se réveilla en haletant, en sueur, et respirant lourdement, comme s'il était au bord de la noyade. Mais son tourment n'était pas terminé. Dès qu'il ouvrit les yeux, une douleur indescriptible parcourut son corps.

Chaque partie de lui brûlait, comme si sa chair était dévorée de l'intérieur. Il hurla, incapable de contenir la souffrance qui le consumait. Sa peau semblait se fissurer et se tordre, tandis que ses mains se transformaient en griffes acérées, et ses muscles grotesquement gonflaient, acquérant une force monstrueuse. Ses jambes développèrent une musculature si puissante qu'elles rivalisaient avec celles d'un cheval de guerre, et son torse grandit jusqu'à atteindre la taille d'une bête sauvage. Seule sa tête resta humaine, bien que ses yeux fussent désormais deux puits de ténèbres totales, dépourvus de toute lumière ou humanité.



Osric se redressa avec hésitation et se regarda dans un miroir à proximité. Ce qu'il vit le laissa sans voix. Son corps avait été transformé en une machine de destruction. Il se délectait de sa nouvelle forme, observant avec fascination chaque griffe, chaque muscle. Le pouvoir était palpable. Il était plus fort, plus rapide, et avec ce pouvoir, il savait qu'il serait imparable.

Avec un sourire tordu, il murmura pour lui-même, "Je traquerai Roland, et je lui arracherai la tête. Mon seigneur saura qu'il peut me faire confiance."

Lorsque Osric sortit de son bureau, ses hommes le regardèrent avec horreur. La monstruosité qu'il était devenu était une vue terrifiante, mais ils n'hésitèrent pas. Pour eux, cette transformation n'était pas une punition mais un signe qu'Osric avait été touché par des esprits divins. Le leader des chasseurs de trolls avait été béni du pouvoir nécessaire pour accomplir sa mission. Leur foi en lui était inébranlable.

"Nous partons !" rugit Osric, sa voix plus profonde et plus gutturale qu'auparavant. "Aujourd'hui, nous chasserons Roland, et échouer n'est pas une option."

Sous le regard terrifiant de leur leader, les hommes d'Osric s'avancèrent. Ils étaient terrifiés mais également inspirés par la présence de ce qu'ils croyaient être un guerrier béni du pouvoir des dieux. Ils s'enfoncèrent dans la forêt, prêts pour la chasse finale. Roland et Brynja n'auraient aucune échappatoire.



Osric, dans sa nouvelle forme, menait la marche avec une détermination renouvelée. Aujourd'hui, la chasse prendrait fin. Et il prouverait enfin sa loyauté et sa puissance à son seigneur dans le monde spirituel.

Alors que les premiers rayons de soleil perçaient le couvert forestier, Brynja ressentit un changement immédiat dans son corps. Son énergie, si puissante et naturelle sous le manteau de la nuit, commençait à s'estomper. Les trolls et la lumière du soleil n'étaient pas de bons compagnons ; une exposition prolongée affaiblissait non seulement leurs capacités, mais, sous le soleil brûlant, pouvait même mettre leur vie en danger.

Avec l'aube venait une nouvelle inquiétude. Brynja et Roland, qui avaient échappé rapidement à l'obscurité, se déplaçaient désormais plus lentement. Ils devaient choisir leur chemin avec soin, cherchant toujours la protection que leur offraient les ombres des arbres. Malgré sa connexion avec les animaux de la forêt, Brynja savait qu'elle ne pouvait pas demander leur aide en plein jour. Les animaux ne comprenaient pas le danger que la lumière représentait pour elle, et courir à travers la clairière était une invitation à la catastrophe.

Chaque pas qu'ils faisaient semblait être une lutte contre le temps. La nuit de la Lune de Sang approchait inexorablement, et s'ils ne parvenaient pas à atteindre leur refuge à temps, Brynja ne pourrait éviter de se transformer en la bête que la malédiction la forçait à être. L'endroit qu'ils avaient préparé pour leur confinement était à plusieurs heures de marche, et bien qu'ils croyaient qu'il était encore possible d'arriver, ils savaient que les risques étaient élevés. Le temps n'était pas de leur côté.



Mais la lumière n'était pas leur seul problème.

Alors qu'ils avançaient dans la forêt, tous deux commencèrent à entendre le bruit inconfondable des sabots frappant le sol. Osric et ses chasseurs étaient proches. Les muscles de Brynja se tendirent à l'audition des chevaux approchants, et Roland, toujours alerte, comprit immédiatement qu'ils devaient trouver un endroit pour se cacher.

"Par ici," chuchota Roland, en désignant une petite grotte cachée parmi les broussailles et les rochers.

Ils se précipitèrent dans la grotte, espérant que le groupe de chasseurs passerait sans les remarquer. La grotte était petite, à peine assez pour les dissimuler, et son cœur battait la chamade alors qu'ils écoutaient l'écho des sabots se rapprochant de plus en plus. Brynja retint son souffle, ses yeux fixés sur l'entrée de la grotte. Elle savait que les chasseurs de trolls ne renonceraient pas facilement.

Le bruit des chevaux cessa.

Roland échangea un regard rapide avec Brynja, son visage pâle mais déterminé. Ils savaient qu'ils ne pouvaient pas rester là longtemps. Les chasseurs étaient proches, trop proches.



"Je vais les distraire," chuchota Roland, déterminé. "Si je peux les détourner suffisamment longtemps, tu pourras atteindre le refuge à temps."

"Non, Roland. Je ne vais pas te laisser faire ça," répondit Brynja, ses yeux brillants d'une mélodie de peur et d'amour. L'idée de se séparer de Roland, sachant le danger auquel il serait confronté, la remplissait de terreur.

"Écoute," dit Roland, prenant les mains de Brynja dans les siennes. "Il n'y a pas d'autre option. Si nous restons ici, ils nous trouveront tous les deux, et nous ne pourrions pas éviter la transformation. Laisse-moi faire ça. Si je peux les distraire, cela te donnera le temps dont tu as besoin."

Brynja regarda Roland un long moment, désireuse de protester, de refuser de le laisser seul. Mais la vérité était indéniable : Roland avait raison. Ils ne pouvaient pas affronter Osric et ses hommes et espérer survivre. Elle devait atteindre le refuge avant la Lune de Sang. Avec un cœur lourd, elle hocha lentement la tête.

"Je te retrouverai ensuite," dit-elle dans un murmure, les larmes menaçant de percer. "Ce n'est pas un adieu."

"Je sais," répondit Roland, forçant un sourire qui dissimulait à peine sa propre peur. "Ce n'est qu'une partie du plan."



Brynja appela un cerf qui paissait à proximité. Silencieusement, elle lui demanda de porter Roland aussi loin que possible des chasseurs. Le cerf, comprenant sa mission, se pencha légèrement pendant que Roland montait sur son dos.

Avant de partir, Brynja et Roland échangèrent un dernier baiser, un moment rempli d'incertitude et d'espoir. Ils savaient que le danger les entourait, mais en cet instant bref, il n'y avait que tous les deux. Ils espéraient que ce ne serait pas la dernière fois.

Alors que Roland commençait à monter sur le cerf, le bruit des chasseurs se faisait à nouveau plus fort. Osric et son groupe prirent rapidement conscience du bruit des sabots de l'animal, et sans hésitation, ils commencèrent la chasse. Roland et le cerf disparurent parmi les arbres, les chasseurs à leurs trousses, leurs cris et le tonnerre des chevaux résonnant à travers la forêt.

Après quelques minutes, le son des chasseurs s'estompa, et Brynja se permit de respirer à nouveau. Le plan avait fonctionné... jusqu'à un certain point. Cependant, quelque chose ne semblait pas bien. Elle ressentait une perturbation dans l'air, comme si quelque chose de sombre l'observait encore.



C'est alors qu'elle comprit. Osric n'était pas parti avec le reste des chasseurs. Sa présence, invisible mais pesante, était toujours proche. Brynja regarda autour d'elle, essayant de localiser le danger. Le calme momentané dans la forêt n'était qu'une illusion. Osric, désormais transformé en quelque chose de plus qu'humain, était toujours sur ses traces.

Brynja atteignit l'entrée de la grotte quelques minutes avant que le soleil ne disparaisse complètement. Chaque pas qu'elle avait fait vers ce refuge avait été une bataille, mais enfin, elle était en sécurité... ou du moins, elle le pensait. À travers les ombres, elle pouvait distinguer une silhouette humaine attendant dans la lumière tamisée. Ses yeux, emplis d'épuisement et de soulagement, s'illuminèrent rapidement en le reconnaissant.

"Roland, mon amour..." commença-t-elle à dire, mais ses mots s'évanouirent dans l'air. L'expression sur le visage de Roland n'était pas celle qu'elle attendait. Au lieu de la chaleur qu'il lui offrait habituellement, son visage était masqué par la terreur. Il suppliait de ses yeux qu'elle s'enfuit.

Avant que Brynja ne puisse réagir, elle sentit une force écrasante la saisir par derrière. Osric, avec sa force et sa vitesse monstrueuses, l'avait capturée, la tenant dans une étreinte qui lui coupait le souffle. Son rire résonna dans la grotte, chargé de cruauté et de malice.



"Pensais-tu vraiment que tu échapperais si facilement ?" se moqua Osric, se délectant de sa victoire. "Tout cela a été trop simple. Chacune de tes actions m'a mené directement à ce moment."

Osric commença à se vanter de son plan d'un ton glaçant. Il expliqua comment, en permettant à Roland de fuir avec le cerf, il avait manipulé ses propres hommes pour les amener ici, espérant que cela les conduirait au refuge des trolls. Pendant ce temps, ses nouveaux pouvoirs lui permettaient de sentir la présence d'un troll qui aidait Roland, bien qu'il ne comprît que maintenant à quel point leur lien était profond.

"C'est dégoûtant," dit Osric avec mépris en observant Brynja et Roland. "Cette union entre troll et humain... sera la cause de votre ruine."

Les chasseurs de trolls étaient pleinement conscients du pouvoir que la nuit de la Lune de Sang apportait avec elle. Osric, se réjouissant de sa propre cruauté, enchaîna Brynja au sol avec des fers qui lui permettaient de ne se déplacer que sur quelques mètres. Alors que l'éclat de la lune rouge commençait à illuminer le ciel, Osric peinait à contenir son excitation. Pour lui, le spectacle était sur le point de commencer.

Avec un sourire tordu, il traîna Roland devant Brynja, s'assurant qu'ils se croisent les yeux. Il y avait une compréhension silencieuse entre eux, une douloureuse reconnaissance que ces pourraient être leurs derniers moments ensemble. Roland était piégé, impuissant, et Brynja était enchaînée, avec la transformation que la Lune de Sang apporterait, rôdant à l'horizon.



Puis, avec une lenteur calculée, Osric dégaina son couteau et le plongea dans le ventre de Roland. Une blessure mortelle, lente, conçue pour provoquer une souffrance prolongée. Brynja cria, son âme déchirée par l'horreur. Elle essaya de briser les chaînes, maudissant avec fureur, mais c'était futile. Osric, savourant chaque seconde, poussa Roland vers Brynja, laissant son corps blessé tomber dans ses bras.

Brynja le tenait doucement, comme si ses mains pouvaient garder son âme à l'intérieur de son corps. Son cœur se brisa alors qu'elle voyait la vie de Roland s'éteindre lentement. L'impuissance la consumait.

Osric leva les yeux vers le ciel et déclara, "Et maintenant... que le spectacle commence."

La Lune de Sang s'éleva haut, sa lumière cramoisie baignant la scène dans une lueur sinistre. Brynja comprit alors la véritable intention d'Osric : il voulait qu'elle se transforme devant Roland, pour laisser la malédiction la consumer, et que sa forme monstrueuse dévore l'homme qu'elle aimait. La terreur remplissait ses veines, mais la rage aussi. Elle refusait de laisser la bête prendre le contrôle, mais la transformation avait déjà commencé.

Son corps commença à changer. Ses griffes grandirent, ses muscles se tendirent, et le rugissement de la bête luttait pour échapper à sa gorge. Chaque fibre de son être était envahie par l'obscurité. C'était inévitable. Elle sentait le monstre prendre le dessus, la poussant vers un abîme qu'elle craignait de ne pas pouvoir fuir.



Puis, les mots de Zugmar résonnèrent dans son esprit : "Souviens-toi, bien que cela ne semble pas être le cas, tu as le contrôle."

Avec un dernier effort, Brynja lutta contre l'obscurité. Elle s'accrocha à ces mots comme si c'était une corde jetée au milieu d'une tempête. Alors que les mondes spirituel et physique s'entremêlaient, Brynja, avec une force presque surhumaine, tira contre la chaîne qui la liait, non seulement dans le monde physique mais aussi dans le monde spirituel. Elle sentit quelque chose au fond d'elle répondre. La bête recula, affaiblie par la volonté indéfectible de Brynja.

Enfin, elle brisa les chaînes.

La soif de sang s'estompa. Brynja, en plein contrôle de son être, se pencha vers Roland, dont la force s'amenuisait déjà, et l'embrassa doucement. Des larmes coulèrent de ses yeux alors que ses lèvres touchaient les siennes, comme si ce baiser était le seul moyen d'arrêter l'horreur qui pesait sur eux.

À cet instant, le ciel s'assombrit soudainement. Un voile de nuages rouges et noirs couvrit le monde entier, et un éclair d'énergie pure descendit des cieux, reliant la terre et le ciel juste là où se tenaient Brynja et Roland. L'impact de l'éclair fut si puissant que tout autour d'eux fut instantanément vaporisé. Les chasseurs de trolls, qui avaient été témoins de la scène, se transformèrent en poussière, leurs cris étouffés dans un soupir.



Osríc, son corps monstrueux résistant encore quelques secondes au pouvoir de l'éclair, regarda avec horreur et fascination. Il vit Brynja se transformer, mais pas en la bête qu'il avait attendue. Ses traits s'adoucirent, une beauté elfique envahit son visage, et une lumière divine semblait l'envelopper. Mais ce qui troubla le plus Osríc, c'était ce qui se passa ensuite.

Devant ses yeux, les blessures de Roland commencèrent à se fermer. Son corps, qui était au bord de la mort, guérissait lentement sous le toucher de Brynja. Osríc, incapable de comprendre ce qu'il était en train de voir, tenta de parler, mais avant qu'il ne puisse le faire, son propre corps se désintégra en poussière, emporté par la tempête qu'il avait lui-même créée.



****Chapitre 6 : Libération****

Brynja et Roland restèrent enlacés pendant ce qui sembla être une éternité. Il n'y avait pas de mots, seulement le rythme régulier de leurs cœurs et le silence qui les enveloppait. Le monde autour d'eux semblait avoir changé d'une manière ou d'une autre, mais aucun d'eux n'osait bouger. Ils craignaient qu'en se séparant, ce moment magique s'efface.

L'air qui les entourait était chargé d'une énergie indescriptible, comme si quelque chose d'extraordinaire et de profond venait de se produire. Bien que le ciel fût encore couvert de nuages sombres, une sensation de paix commença à envelopper la forêt. La tempête qui avait frappé le pays quelques instants auparavant n'était plus une menace, mais un symbole du changement qui venait d'avoir lieu.

Soudain, une silhouette blanche et éthérée commença à se former devant eux. Brynja et Roland, bien que fatigués, prirent instinctivement une position défensive, alertes à tout danger potentiel. La figure flottait légèrement au-dessus du sol, enveloppant l'espace d'une douce lumière chaude. C'était une femme, sa silhouette floue mais indéniablement sereine. Avant qu'ils ne puissent réagir, une voix veloutée résonna dans l'air.

"N'ayez pas peur," dit la figure d'une douceur qui calma leurs cœurs. "Je ne vous ferai pas de mal. Ni maintenant, ni jamais."

Title Story



Brynja et Roland échangèrent des regards, toujours prudents, mais les mots de la femme leur parvinrent comme un baume. La peur qu'ils avaient ressentie commença à s'estomper lentement. La silhouette, désormais plus claire, était Isolde. Mais elle ne rayonnait plus cette énergie sombre et vengeresse qui avait aidé Osric. Isolde avait changé.

La paix qui émanait d'elle était palpable. Son visage, autrefois marqué par la haine et la douleur, reflétait maintenant un calme profond, presque céleste. Ses yeux, qui avaient jadis été remplis de ressentiment, brillaient désormais de gratitude.

"Merci," commença Isolde, sa voix douce comme une brise. "Merci de m'avoir montré que je me trompais. La relation entre nos espèces... n'a jamais été le problème. C'était ma propre douleur qui obscurcissait ma vision. Mais maintenant je vois clair. Et pour cela, je peux partir en paix, aux côtés de ma fille."

Brynja et Roland l'écoutèrent en silence, leurs cœurs emplis d'émotions. Isolde, qui avait été à l'origine de tant de souffrance pendant mille ans, les remerciait maintenant de lui avoir montré le chemin de la rédemption. La silhouette d'Isolde s'éleva lentement, et alors qu'elle le faisait, Brynja et Roland purent voir comment une aura de lumière blanche enveloppait sa forme. C'était comme si toute la haine et le désespoir qui l'avaient jadis consumée s'étaient évaporés.



"Le véritable amour peut guérir même les blessures les plus profondes," continua Isolde, sa forme éthérée s'élevant plus haut, presque en touchant le ciel étoilé. "Votre union a montré que la paix et l'amour peuvent prévaloir, même lorsque tout semble être contre vous."

Avec ces derniers mots, la silhouette d'Isolde s'estompa doucement parmi les étoiles, laissant derrière elle une traînée de lumière qui illumina le ciel pendant un bref instant avant de disparaître complètement. Le calme qui suivit était presque surnaturel. Le vent soufflait doucement, comme si le monde lui-même poussait un soupir de soulagement pour la première fois depuis mille ans.

À cet instant, Brynja et Roland ressentirent quelque chose en eux. C'était comme si une chaîne invisible qu'ils avaient portée dans leurs âmes, une chaîne qui était là depuis si longtemps sans qu'ils en aient conscience, s'était brisée. La sensation de libération était écrasante, et ils n'étaient pas les seuls à la ressentir. Le monde entier, humains et trolls confondus, expérimentait ce même soulagement, ce même sentiment de liberté.

Le ciel, autrefois couvert d'ombres, commença à s'éclaircir. Les premières étoiles apparurent, brillantes d'une intensité renouvelée, comme si la nature elle-même réagissait au changement qui venait de se produire. Le monde avait changé.



Brynja et Roland se regardèrent, leurs mains toujours entrelacées, sachant que quelque chose de profond s'était produit, quelque chose qui marquerait à jamais le destin de leur monde. Ce n'était pas seulement leur malédiction qui avait été brisée, mais aussi les barrières qui avaient séparé les trolls et les humains pendant mille ans. Un nouveau départ s'offrait à eux, un avenir où chacun pouvait envisager un futur ensemble.

"Penses-tu que cela signifie...?" murmura Roland, sa voix tremblante mais pleine d'espoir.

Brynja hocha la tête, ses yeux brillants de larmes de joie. "Oui. L'amour... a tout changé."

Tous deux savaient que, bien que l'avenir apporterait de nouveaux défis, quelque chose d'essentiel avait été restauré dans le monde. L'harmonie, perdue depuis si longtemps, était désormais à portée de main, et la liberté qui l'accompagnait offrait à tous, humains et trolls confondus, une nouvelle opportunité.

L'amour inconditionnel, celui qui ne connaît ni frontières, qui ne craint pas les différences, avait triomphé. Et bien qu'ils ne savaient pas exactement ce que l'avenir leur réservait, ils savaient qu'ils le feraient ensemble.